

Telle est la relation circonstanciée & authentique de tout ce qui s'est passé depuis le 17. jusqu'au 22. à l'occasion de ce mémorable événement, qui a plutôt eu l'air d'une fête que d'une révolution. Le Roi a tout prévu, a pourvû à tout, & a tout fait & exécuté par lui-même ; son coup d'essai a été un coup de maître ; Gustave III. à l'âge de vingt-six ans, a montré qu'il avoit toute la grandeur d'ame & tout le héroïsme des deux premiers Gustaves. Il a oublié toutes les offenses qu'on lui avoit faites, il a tout pardonné ; il n'a pensé même qu'à la sûreté de ceux qui étoient auparavant ses ennemis. Plusieurs personnes qui avoient été arrêtées, entre-autres le Général Rudbeck, ayant demandé à prêter le serment, ont été relâchées.

Le Roi a toujours déclaré, & en particulier aux Etats, le 21, qu'il avoit une fois juré qu'il n'ambitionneroit jamais une Souveraineté illimitée, & qu'il ratifioit ce serment devant Dieu. Le Manifeste gracieux qu'il adressa aux différens Corps de troupes, ainsi qu'aux habitans de cette Capitale, étoit conçu en ces termes.

*J'assûre par cet Acte que mon unique dessein est de rétablir la tranquillité dans ma chère Patrie par l'extirpation des outrages, par l'abolition de la puissance Aristocratique, & par le rétablissement de la noble & ancienne Liberté Suédoise, ainsi que des anciennes Loix Suédoises, telles qu'elles étoient avant l'année 1680. Je ne veux point, comme j'ai toujours fait auparavant, d'une Puissance Royale qui soit odieuse & illimitée, ou d'une Souveraineté ainsi nommée ; & je pense à présent comme auparavant, que c'est un très-grant bonheur pour moi d'être le premier Citoyen d'une Nation brave & libre ; ainsi Dieu*